

**Mémoire présenté au
Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**par
L'Association québécoise pour le patrimoine industriel**

**dans le cadre du
Projet de modernisation de la rue Notre-Dame à
Montréal**

9 janvier 2002

Table des matières

- 1- L'Association québécoise pour le patrimoine industriel**
- 2- L'intérêt de l'Aqpi dans le projet de modernisation de la rue Notre-Dame**
- 3- La station de pompage Craig: description et état**
- 4- La station de pompage Craig: signification et intérêt patrimonial**
- 5- Recommandations**

1- L'Association québécoise pour le patrimoine industriel

L'association québécoise pour le patrimoine industriel est une association à but non-lucratif dont le rôle est de **promouvoir l'étude, la connaissance, la conservation et la mise en valeur du patrimoine industriel au Québec**. Créée en 1988, l'Aqpi s'est acquise crédibilité et reconnaissance tant au niveau québécois qu'au niveau international par la tenue de congrès annuels sur divers aspects du patrimoine industriel, par un programme soutenu de publications ainsi que par l'organisation de voyages d'études à l'étranger.

L'Aqpi regroupe au-delà de 200 membres qui sont des professionnels de toutes disciplines (historiens, archéologues, urbanistes, architectes, muséologues), universitaires, promoteurs et gestionnaires de sites industriels historiques, industriels et citoyens intéressés au riche patrimoine de l'industrie. La valeur stratégique du patrimoine industriel dans le développement est illustrée par la place importante qu'occupent les acteurs régionaux au sein de l'association.

La mission de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel la positionne comme structure de support pour **véhiculer la réflexion, suivre l'évolution de la problématique** spécifique au patrimoine industriel et pour **doter d'un réseau de ressources** les individus et organismes oeuvrant dans le domaine du patrimoine industriel au Québec.

Depuis 1991, l'Association québécoise pour le patrimoine industriel reçoit un budget de fonctionnement du Ministère de la Culture et des Communications.

2- L'intérêt de l'Aqpi dans le projet de modernisation de la rue Notre-Dame

L'Association québécoise pour le patrimoine industriel s'intéresse au projet de modernisation de la rue Notre-Dame parce qu'elle y voit l'occasion que soient assurés la protection et la mise en valeur de l'ancienne station de pompage Craig construite en 1887 et sise au 2000, rue Saint-Antoine, au pied du pont Jacques-Cartier dans le quartier centre-sud.

L'Association québécoise pour le patrimoine industriel ne souhaite pas se prononcer sur l'ensemble du projet de modernisation de la rue Notre-Dame. Son intervention ne concerne que la station de pompage Craig.

L'Aqpi est satisfaite de constater que l'étude d'impact sur l'environnement présentée par le promoteur, le Ministère des Transports, fait état du patrimoine bâti dans le secteur du projet et s'intéresse notamment à la station de pompage Craig. Certaines imprécisions méritent cependant d'être corrigées, et certaines informations peuvent être enrichies. Il ne saurait notamment être question de résumer l'intérêt de cette infrastructure à sa seule valeur architecturale.

Nous sommes également heureux que la proposition d'aménagement de la Porte "Faubourg-Québec" prévoit l'aménagement d'un "lieu public structuré autour de l'ancienne station de pompage Craig..."¹ Nous espérons que notre contribution appuiera et enrichira cette proposition.

Nous remercions le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement de nous offrir l'occasion de formuler des recommandations sur l'avenir de cet élément important du patrimoine industriel montréalais.

¹ Ministère des Transports du Québec Étude d'impact sur l'environnement, Modernisation de la rue Notre-Dame, p 32

3- La station de pompage Craig: description et état

Quoique l'état actuel des connaissances sur l'histoire et la technologie de la station de pompage Craig soit plutôt limitée, on peut établir que cette infrastructure est d'un grand intérêt historique et d'une valeur patrimoniale certaine.

Historique.

L'année 1886 avait connu des inondations particulièrement importantes à cause d'une crue exceptionnelle du fleuve et la station de pompage avait été construite pour pomper les eaux d'inondations. La ville utilisait jusqu'alors des pompes temporaires pour parer aux inondations.² La station de pompage Craig, ainsi nommée parce que le tronçon de la rue Notre-Dame devant lequel elle est érigée était autrefois le prolongement de la rue Craig, et la station Mill, aujourd'hui appelée Riverside, ont été construites en 1887- 1888 selon les plans de M. Percival W. St-George, inspecteur de la Cité, dans le cadre d'un important programme de travaux de contrôle des inondations qui comprenait outre ces deux installations de pompage, des remblais et des nouvelles conduites d'égout. "Ces pompes fonctionnèrent pour la première fois durant l'hiver 1888-89, et chaque année depuis cette date sauf pour deux ou trois ans, époques où l'eau du Saint-Laurent n'atteint pas la hauteur critique"³ La station Craig pompait les eaux des conduites d'égouts des rues Craig (huit pieds) et Saint-Jacques, de Saint-Henri jusqu'à la rue Delorimier. Malgré qu'elle ne fonctionnait que de décembre à avril, c'est-à-dire de 120 à 130 jours par année, elle était une infrastructure de grande importance. Il semble qu'on ait voulu agandir la station Craig en 1916.

² La plupart des renseignements présentés ici proviennent d'un dossier de correspondance diverse tirée des archives de la Ville de Montréal préparé dans le cadre de la mise en valeur de la station de pompage d'Youville par le musée Pointe-à-Callière ainsi qu'un dossier de correspondance du service des Travaux publics de la Ville.

³ Lettre de l'ingénieur en chef des travaux publics au président et aux membres du Bureau des Commissaires, le 16 février 1915

Appareillage et fonctionnement

Les équipements principaux de la station de pompage Craig sont quatre pompes centrifuges et quatre moteurs à vapeur accouplées en paires. Les pompes sont de marque "The Webber" construites par la Lawrence Machine Co. du Massachussets. Elles sont de 24 pouces et d'une capacité de 10 500 gallons impériaux par minute à une tête de 20 pieds. Les moteurs à vapeur horizontaux ont été fabriqués par la J. Laurie Bros. De Montréal. L'alésage est de 16 pouces, la course de 20 pouces, et ils fonctionnaient à 180 rpm.

Les bouilloires W.C. White qui produisaient la vapeur étaient à l'origine chauffées au charbon. Plusieurs pièces tirées des archives de la Ville montrent que l'achat et l'entreposage du charbon étaient une préoccupation constante. Il semble que la station de pompage consommait 300 tonnes de charbon par année et que ce charbon était entreposé sur des terrains adjacents que la Ville louait de la brasserie Molson et du Canadien Pacifique. La station Riverside a été convertie au mazout en 1960, et on peut supposer que la même transformation ait été faite à la station Craig en même temps. Une note interne de l'ingénieur des usines de pompage au surintendant de la division des Eaux en date du 21 août 1974 indique la présence de deux réservoirs à l'huile souterrains d'une capacité de 6 000 gallons chacun sur des terrains loués du Conseil des Ports nationaux adjacents à la station de pompage. Un inventaire de l'équipement en date du 9 juin 1976 précise que des chaudières Scotch Boiler - Dominion Bridge, donc pas d'origine, étaient alimentées au mazout et étaient pourvues de pompes d'alimentation, brûleurs et ventilateurs.

Architecture

Le bâtiment est dû aux architectes Perrault et Mesnard.⁴ La qualité de l'architecture de la station de pompage Craig a été mise en lumière par d'autres et ne fait aucun doute. Il n'est pas utile de reprendre ici ces analyses. Qu'il suffise de rappeler qu'il s'agit d'un exemple précieux du patrimoine industriel de la fin du 19^e siècle qui allie à la fois un intérêt technologique et une architecture exceptionnelle.

⁴ Cette information importante provient de: "Report of the City Surveyor on the various works executed by the Road department of the City of Montreal during the year 1888", Annexe "C"

État actuel

Les pompes de la station Craig n'auraient pas fonctionné depuis la fin des années 1950. La station de pompage Craig, ainsi que les stations Victoria, Youville et Riverside ont été définitivement abandonnées par la Ville au début des années 1990. Une note de service de l'ingénieur Surintendant au directeur des Travaux publics de la Ville en date du 7 septembre 1979 précise que "depuis une vingtaine d'années soit depuis les travaux de canalisation du Saint-Laurent et le passage régulier des brise-glaces en hiver dans le fleuve, les crues de ce dernier sont beaucoup plus faibles qu'auparavant de sorte que nous n'avons pas eu à utiliser depuis ce temps les pompes à vapeur de ces deux (2) stations."

Certaines infrastructures reliant le collecteur de la rue Craig à la station de pompage ont été retirées lors des travaux de construction de la rue Notre-Dame actuelle. Le bouillloires de la station Craig sont disparues depuis longtemps et l'espace qu'elles occupaient au rez-de-chaussé a servi d'entrepôt pendant quelques années. Les quatre pompes et leur moteurs à vapeur, toutes d'origine, c'est-à-dire 1887, sont toujours en place. La correspondance interne du Service des travaux publics montre que les ingénieurs de ce service contemplaient au début des années 1990 le retrait d'un de ces moteurs et de ces pompes pour les mettre en exposition, peut-être à l'usine Des Bailleurs. Ils en reconnaissaient donc la signification historique.

Outre les moteurs à vapeur et les pompes, toute la tuyauterie, très imposante, est encore en place avec divers clapets, robinets-vannes et joints d'expansion. C'est donc dire que c'est le système de pompage au complet qui est visible au sous-sol de la station.

Le service de la Culture de la Ville de Montréal a fait préparer une étude sur l'état du bâtiment de la station de pompage.⁵ La structure de l'édifice semble en bon état. Cependant, le toit ainsi qu'un pilastre entre le rez-de-chaussée et le toit doivent être reconstruits, le mur de fondation doit être drainé et renforcé, la cheminée doit être renforcée et le plancher du rez-de-chaussée nivelé. Plusieurs travaux de maçonnerie ainsi que le remplacement de toutes les portes et fenêtres sont nécessaires. L'escalier d'accès au sous-sol devra être reconstruit. Une

⁵ Étude de caractérisation, usine de pompage Craig Jodoin Lamarre Pratte et associés architectes, Groupe-conseil Tredec inc., 26 février 1999

deuxième issue depuis le sous-sol sera probablement nécessaire si l'immeuble était accessible au public. Toute la plomberie, l'électricité, l'éclairage et le chauffage du bâtiment sont à refaire.

4- La station de pompage Craig: signification et intérêt patrimonial

Authenticité

La station de pompage Craig est désaffectée depuis de nombreuses années. Sa fonction initiale est donc disparue. Par contre, ses composantes principales d'origine sont encore en place: le bâtiment bien sûr, mais aussi, et surtout peut-être, ses pompes et les machines à vapeur qui les actionnaient. Ces machines et le bâtiment qui les abritent n'ont pas été mises en péril par l'affectation de la station à d'autres fonctions comme c'est le cas de nombreuses installations industrielles anciennes. Il s'agit ici d'un cas de "protection par abandon". Aucun apport fâcheux ni aucune modification fondamentale ne sont venus compromettre l'authenticité de ce monument industriel.

État physique

La station de pompage a besoin de travaux de restauration relativement importants pour en assurer la pérennité et la mise en valeur éventuelle. La structure du bâtiment est cependant très saine, les murs porteurs n'ayant apparemment pas bougé. Ce qui importe par-dessus de tout, c'est l'état des machines au sous-sol. Une inspection visuelle sommaire a permis de constater que malgré l'état de délabrement des lieux, tout l'appareillage est présent et en bon état. Seule une restauration superficielle de l'appareillage sera nécessaire.

Valeur documentaire

La valeur documentaire de la station de pompage Craig ne fait aucun doute. Elle est très ancienne et à ce titre mérite d'être conservée et mise en valeur. Certes, l'architecture de la station lui confère un grand intérêt, surtout qu'elle est l'œuvre de Perrault et Mesnard, architectes de plusieurs monuments religieux et institutionnels de Montréal. Mais c'est avant tout la technologie ancienne, encore en place, qui lui confère sa très grande valeur. Les pompes et les moteurs sont probablement des exemples devenus très rares d'une technologie ancienne, et cette valeur est d'autant plus grande que les machines sont sur leur site d'origine.

Par ailleurs, la station de pompage Craig est un témoignage irremplaçable d'une infrastructure importante dans l'histoire des villes depuis le 19^e siècle, et bien sûr, de l'histoire de Montréal. Les inondations et tout les efforts qui ont été consentis pour leur contrôle sont un chapitre important de l'histoire de Montréal.

Valeur comparative

L'intérêt de la station de pompage Craig est d'autant plus grand qu'elle est unique. La station Riverside lui ressemble beaucoup, mais sa capacité était moins importante, et elle a maintenant été vidée de son appareillage. La station Youville, qui a été mise en valeur par le musée Pointe-à-Callière et qui est ouverte aux visiteurs, se démarque parce qu'elle est la première station de pompage de la ville à avoir été actionnée par des moteurs électriques. La station Craig utilisait la vapeur et est un complément significatif à la station Youville, moins ancienne d'ailleurs.

5- Recommandations

L'Association québécoise pour le patrimoine industriel recommande:

- Que la station de pompage Craig, c'est-à-dire le bâtiment et son appareillage, soit conservée intégralement et maintenue en place: il ne saurait être question de déplacer le bâtiment de la station, ce qui en compromettrait la valeur;
- Que l'on entreprenne une étude approfondie sur l'histoire et la technologie de la station de pompage Craig, en accordant une importance particulière à son appareillage;
- Que la modernisation de la rue Notre-Dame s'accompagne de la création d'un site autour de la station de pompage qui soit facile et commode d'accès;
- Que soit développé un programme détaillé de mise en valeur de la station de pompage en tant que témoin important de l'histoire de la technologie et de l'histoire urbaine: toute vocation complémentaire devra être envisagée en respectant la vocation d'origine du lieu;

- Que soit dès à présent mise en place une structure de gestion de la station de pompage afin d'en développer et réaliser le programme muséologique et d'en assurer l'exploitation comme équipement culturel.

Nous remercions les personnes suivantes qui nous ont donné accès à des dossiers de correspondance et d'archives: Mme Marie Émond, musée Pointe-à-Callière; M. Michel Gagné, Service de l'aqueduc de la Ville de Montréal; M. Robert Gagnon, département d'histoire, Université du Québec à Montréal. Les opinions exprimées ici sont celles de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel et n'engagent ces personnes d'aucune façon.